

Renn Compagnie Présente

Christiane
Cohendy

Clotilde
Mollet

de si
**L. Tendres
Liens** de Loleh Bellon

Mise en scène Laurence Renn Penel

Scénographie/Lumières Thierry Grand Costumes Cidalia Da Costa
Musique Frédéric Gastard Assistante mise en scène Élise Lebargy Régisseur Philippe Morancé
Tous nos remerciements à nos donateurs Production Renn Compagnie

LUCERNAIRE
du 24 août au 20 octobre 2018

Contact presse : Vincent Serreau

01 42 61 18 00 / 06 07 63 69 83 / www.vincent-presse.com

LA PIÈCE

« **De si tendres liens** » raconte en une série de tableaux la relation intime et fusionnelle, étrange d'ambivalence, entre une mère et sa fille unique : Charlotte et Jeanne. Jeanne se remémore les soirées passées seule chez elle, les vacances chez son père remarié... Elle se souvient d'une grande solitude.

Charlotte, elle, pense n'avoir vécu que pour sa fille et lui avoir sacrifié sa vie de jeune femme, alors que Jeanne lui reproche ses absences. Les exigences de l'une ne trouvent comme écho que l'incompréhension de l'autre. Voyage en un seul acte au cœur de la mémoire de Jeanne, tranches de vie qui se juxtaposent des années 30 aux années 80.

Les mêmes situations se reproduisent à l'inverse au fil des années : la fille, qui en demande toujours plus à sa mère lorsqu'elle est enfant, et la mère dans la vieillesse, dont l'univers mental s'est rétréci qui reproche à son tour à sa fille son absence.



Les noms s'échangent, et le rire et les larmes, le temps passe et ne passe pas, les mots se répètent, les blessures ne cicatrisent pas, la mémoire est infinie mais ce n'est jamais tout à fait la même pour l'une et l'autre, chacune met ses pas dans les pas de l'autre, veut s'éloigner puis revient, elles portent le même manteau, c'est du pareil au même, et pourtant elles s'acharnent à ne pas se ressembler, l'enfant a peur du noir qui s'appelle la mort, la vieille dame a peur de la mort qui s'appelle le noir, il n'y a plus de frontières, les hommes apparaissent et s'en vont même quand ils restent, c'est qu'ils n'y comprennent pas grand-chose, à cette histoire qui n'a ni commencement ni fin ; elles, elles se font belles pour eux, charmantes, c'est vers eux que va l'amour, c'est là qu'il y a le plaisir.

La pièce de Loleh Bellon est une merveille qui, avec mille riens, dit le tout de la vie.



J-B PONTALIS

NOTE D'INTENTION

MISE EN SCÈNE

Voyage intérieur et immobile, duo d'amour et de tendresse partagés mais aussi de reproches et de regrets. Les rapports si complexes mère-fille avec ce qu'il y a de fascination et de rejet.

Le temps, omniprésent, martèle ses évidences, distille sa cruauté. Les époques se confondent, se succèdent dans le désordre, comme la montée des souvenirs d'une vie. L'enfant avide de la présence et de l'amour de sa mère est remplacée par la mère affaiblie par l'âge et la maladie, reproduisant la même demande angoissée auprès de sa fille.

Une peur de l'abandon réciproque, des lamentations qui émanent de Jeanne comme de Charlotte, chacune se plaignant que l'autre n'est pas assez proche.

Qu'est-ce que le souvenir ? Pourquoi se souvient-on de cela et pas d'autre chose ? Pourquoi la même réalité est-elle vécue de façon tellement différente par chacune ? Pourquoi le ressenti de l'une est-il si divergent de celui de l'autre ?

Le caractère sublime de cette relation sera mise en jeu par une interprétation ténue, drôle et sensible, le changement d'âge suggéré, jamais réaliste. L'espace ne change pas – peu d'objets. La lumière marquera le changement d'époque. Les tableaux s'enchaînent rapidement, nous voyageons dans les souvenirs de Jeanne, en aucun cas nous ne sommes dans le réalisme. Ce sont ses souvenirs, subjectifs, qui refont surface : « *Je ne dis pas que c'est vrai, je dis que je m'en souviens* », dit-elle à sa mère.

La direction du jeu s'attachera à révéler ce qu'il y a de sensible et de tragique dans chacune des interprètes pour mieux faire surgir l'émotion et l'humour, loin de tout pathos.

L RENN PENEL

L'AUTEUR

LOLEH BELLON

Auteur

Les Dames du Jeudi (1976), *Changement à vue* (1978), *Le Cœur sur la main* (1980), *De si tendres Liens* (1984), *L'Eloignement* (1987), *Une Absence* (1988), *L'Une et l'Autre* (1992) et *La Chambre d'amis* (1995).

Comédienne

Théâtre : Prix des Jeunes Comédiens dans *Place de l'Etoile* de Robert Desnos.

Le Balcon, mis en scène par Jean Genet, *Ce soir on improvise* de Luigi Pirandello, *Le Premier* de Horovitz,

L'Annonce faite à Marie de Claudel, *La Dame aux Camélias* ou encore *Judith* de Jean Giraudoux. Elle travaille également avec Jean-Louis Barrault et Jean Vilar.

Cinéma *Le Point du jour*, *Le Parfum de la dame en noir* et dans *Maître après Dieu* avec Louis Daquin, *Casque d'or* (1952) de J. Becker, *Le Bel Âge* de C. Klast, *La Morte-saison des amours* de Pierre Kast, *Il faut que je tue Mr Rumann* de Guy Casaril.

Télévision *Béatrice* d'Alain Boudet, *La Princesse de Tene*, *La Conversation* et dans *La Vérité, toute la vérité* d'Yvan Jouannet.

Loleh Bellon s'éteint en mai 1999.

METTEUR EN SCÈNE

LAURENCE RENN PENEL



Après un parcours de comédienne, elle a été assistante à la mise en scène de Philippe Adrien.

En tant que metteur en scène, elle œuvre en faveur d'un théâtre contemporain et de création (adaptations théâtrales, écritures originales, mises en scène novatrices en travaillant sur le down).

Ses principales mises en scène

- *Misterioso 119* de Koffi Kwahulé
Théâtre de la Tempête, Paris
- *L'Autobus* de Stanislav Stratiev
Festival d'Avignon (Théâtre du Chien qui fume)
- *Les Manuscrits du déluge* de Michel Marc Bouchard
Théâtre Tristan Bernard, Paris
- *Sale boucan* de Sabine Mallet, création clownesque
Théâtre de la Tempête - Festival d'Avignon
(Les Colibris) + tournée France/Liban
- *L'homme de paille* de G. Feydeau
Perpignan et région
- *Zoo story* d'E. Albee - Le Funambule, Paris
- *Direction Critorium* de G. Foissy
Centre des Amandiers, Paris
- *Le Sommeil de la raison* de M. de Ghelderode
Studio de l'Ermitage, Paris
- *Peines d'amour perdues* de W. Shakespeare
Théâtre Clavel, Paris

COMÉDIENNES

CHRISTAINE COHENDY Charlotte



1995 Prix de la Meilleure Actrice du Syndicat de la Critique.

1996 Molière de la Comédienne pour *Décadence* de Steven Berkoff avec Michel Aumont, mise en scène par Jorge Lavelli.

Elle a participé aux grandes aventures du **théâtre subventionné** (Théâtre Eclaté d'Annecy, Théâtre National de Strasbourg) et travaillé avec,

entres autres, Alain Françon, Roger Planchon, André Engel, Klaus Michael Grüber, Jean-Pierre Vincent, Matthias Langhoff, Jorge Lavelli, Georges Lavaudant, Patrice Chéreau, Luc Bondy, Claudia Stavisky...

Sur les scènes des **théâtres privés**, elle a joué avec Roman Polanski *La Métamorphose* d'après Kafka (mes Steven Berkoff), Bernard Giraudeau *Le Libertin* d'E.E Schmitt (mes Bernard Murat), Claude Rich *Le Caiman* d'Antoine Rault (mes H.P Cloos), Bruno Wolkowitch *Equus* de Peter Shaffer (mes Didier Long), Michel Aumont et Didier Sandre *Collaboration* de Ronald Harwood (mes Georges Werler).

Elle a tourné au **cinéma** et à la **télévision** avec notamment Gérard Mordillat, Chantal Ackerman, René Allio, Michel Sibra, Fabrice Cazeneuve, Bernard Stora, Philippe Le Gay, Mehdi Sheref, Richard Dindo, Jean-Paul Rappeneau, Albert Dupontel, Gérard Depardieu, Fred Garson...

Elle a **mis en scène** *Archéologie* de Daniel Emilfok et Frédéric Leidgens, *Les Orphelins* de Jean-Luc Lagarce, *C'est à dire, moi* et *Baudelaire* de Christian Rullier.

CLOTILDE MOLLET Jeanne



Violon 1er Prix de Musique de chambre du CNSM de Paris.

Au théâtre, a joué notamment dans des pièces de S.Guitry, J.Audiard, Cervantes, Feydeau, Marivaux, F.Melquiott, A.Tchekov, LC.Sirjacq, Cl.Mollet, Shakespere, Pirandello, T.Bernhard, Koltès, Duras, Sophocle, C.Fréchette, JC.Grumberg, J.Jouanneau. Avec entre autres JP.Vincent,

JL.Hourdin, A.Arias, JL.Lagarce, J.Rosny, LC.Sirjacq, J.Jourdheuil, B.Bayen, JF.Peyret, A.Ollivier, C.Benedetti, Ph. Berling, J.Jouanneau, C.Anne, A.Miliani, H.Pierre, JL.Boutté, PA.Chappuis, M.Didym, Cl.Stavisky, JP.Jourdain, R.Auzet, D.Bezace...

Au cinéma, dans *La Crise* de Coline Serrault, *Un Héros très discret* de Jacques Audiard, *Mange ta Soupe* de Mathieu Amalric, *Le Violon rouge* de François Girard, *Le Bleu des villes* de Stéphane Brizé, *Le fabuleux Destin d'Amélie Poulain* de Jean-Pierre Jeunet, *Elle est des nôtres* de Siegrid Alnoy, *La Tourneuse de pages* de Denis Dercourt, *Hellphone* de James Huth, *Sommeil blanc* de Jean-Paul Guyon, *Intouchables* et *Samba* pour la France d'Éric Toledano et Olivier Nakache, *Journal d'une Femme de chambre* de Benoit Jacquot, *Maryline* de Guillaume Gallienne.

À la télévision dans *Claire de la Rochefoucault* de Michel Favart, *Louis la brocante* de Mathieu Amalric, *La Chose publique* d'Alain Tasma, *Par Amour* de Marco Pico, *Les Enfants du printemps* de Gérard Vergez.